

## • Janvier 2020

Volumes et prix des ventes de vins en vrac :  
transactions à 22 semaines de campagne\*, fin  
décembre 2019

2019/20	Volumes cumulés pour la campagne**		
	en 1000 hl	Rouges	Rosés
Total Vins De France (SIG)	223 (- 9 %)	132 (- 26 %)	344 (+ 25 %)
dont Vins De France (SIG) de cépages	104 (- 4 %)	25 (- 45 %)	212 (+ 28 %)
Total IGP***	1 230 (+ 3 %)	1 505 (- 12 %)	1 001 (+ 15 %)
dont IGP de cépages	991 (+ 15 %)	833 (- 6 %)	914 (+ 27 %)
AOP	↗	↘	↘

2019/20	Prix moyens pour la campagne**		
	en €/hl	Rouges	Rosés
Total Vins De France (SIG)	71,54 (- 5 %)	80,05 (- 3 %)	80,70 (+ 0 %)
dont Vins De France (SIG) de cépages	79,05 (- 5 %)	85,70 (+ 5 %)	88,03 (- 1 %)
Total IGP***	90,26 (+ 0 %)	95,88 (+ 0 %)	101,37 (+ 1 %)
dont IGP de cépages	93,64 (+ 1 %)	91,23 (+ 4 %)	102,37 (+ 2 %)
AOP	↗	↘	↘

(\*) Évolutions par rapport à 22 semaines de campagne 2018/19 pour les IGP, les VSIG et à 4 mois 2019/20 pour les AOP

(\*\*) Tous millésimes confondus (millésimes 2010 à 2019).

(\*\*\*) Hors données IGP InterLoire

## Marchés à la production

Transactions à 22 semaines de campagne  
2019/2020, fin décembre 2019

Le suivi de l'activité des marchés, via les données provenant des contrats d'achat vrac, a conduit à observer durant cette première moitié de la campagne 2019/20 un recul global des transactions, par rapport au lancement de la campagne 2018/19. Cette diminution des volumes échangés est partagée par les rouges et les rosés alors que les blancs connaissent une progression marquée à 5 mois de campagne.

Les transactions pour les **Vins De France (SIG)** rouges et rosés baissent en volume, avec une diminution particulièrement marquée pour la seconde couleur. Ces tendances sont surtout visibles lorsque l'on s'intéresse aux Vins De France (SIG) de cépages qui sont à l'origine du recul de ces couleurs. Les rosés de cépages sont la catégorie connaissant la baisse la plus marquée. Les blancs sortent quant à eux du lot, puisqu'ils connaissent une forte progression dans leurs échanges. Les cours des Vins De France (SIG) sont légèrement en deçà par rapport au début de la campagne précédente, hormis pour les Vins De France (SIG) de cépages rosés, dont les prix de ventes progressent et pour les blancs dont les prix se maintiennent par rapport à 2018/19.

Pour les transactions de vins en vrac **IGP**, on remarque une tendance comparable aux Vins De France : des transactions en rouge et en blanc qui progressent au dépend des rosés. Cette croissance des transactions est nettement portée par les vins IGP de cépages, qui représentent 73 % des échanges d'IGP. Les transactions des vins IGP génériques sont en régression par rapport à la campagne 2018/19 de l'ordre de - 23 % des volumes échangés. Au global, les prix des IGP se maintiennent globalement grâce aux prix des IGP de cépages qui sont en légère augmentation par rapport à la campagne précédente.

En ce qui concerne les transactions de vins **AOP**, ces 4 premiers mois de campagne sont marqués par des transactions de vins blancs et de vins rosés légèrement en baisse en termes de volumes et de prix. La catégorie des rouges est la plus dynamique, puisque les volumes échangés, comme les prix de ventes, progressent.

Le marché des vins en vrac en ce début de campagne 2019/20 semble assez ralenti, pour ce qui est des volumes ou des prix.

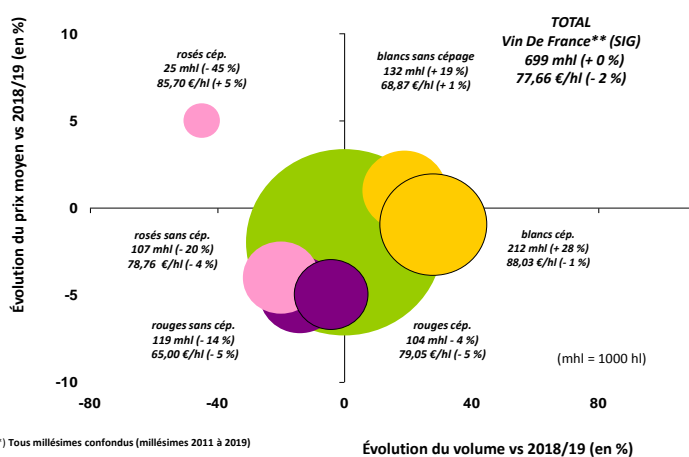
## Marché Vins De France (SIG) : 5 mois de campagne 2019/20

À 22 semaines de la campagne 2019/20, le cumul des ventes en vrac du marché Vin De France (SIG) affiche une stagnation des échanges en volume par rapport au début de la campagne 2018/19.

En cumul sur 5 mois de campagne, les échanges de Vins De France (SIG) s'élevèrent à 699 milliers d'hl, soit un niveau équivalent à la campagne 2018/19.

### Transactions vrac Vin De France (SIG) en 2019/20\*

(détail des volumes et des prix des produits avec et sans mention de cépage)



(\* ) Tous millésimes confondus (millésimes 2011 à 2019)

(\*\*) Vin De France (SIG) avec cépages = 49 % des volumes

Ventes en vrac à 22 semaines de campagne 2019/20 (fin décembre 2019)

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Avec un volume cumulé de 358 milliers d'hl, les ventes de Vins De France (SIG) ne mentionnant pas de cépage, qui représentent alors 51 % du total, régressent de 6 % par rapport au cumul de la campagne précédente. La tendance sur ce marché s'explique principalement par une diminution notable des rouges (119 milliers d'hl ; - 14 % vs 2018/19) et des rosés (107 milliers d'hl ; - 20 % vs 2018/19). Les blancs sont quant à eux en progression (132 milliers d'hl ; + 19 % vs 2018/19).

Avec un volume cumulé de 341 milliers d'hl, les ventes de Vins De France (SIG) mentionnant un cépage représentent 41 % des transactions et progressent de 7 % par rapport au début de la campagne précédente. Cette progression des ventes est exclusivement due aux vins blancs (212 milliers d'hl ; + 28 % vs 2018/19) alors que les vins rouge (104 milliers d'hl ; - 4 % vs 2018/19) et les rosés (25 milliers d'hl ; - 45 % vs 2018/19) connaissent quant à eux un repli des échanges.

En ce qui concerne les cours des Vins De France (SIG) sans mention de cépage, tous millésimes confondus, ils sont en baisse par rapport à la même période pour la campagne précédente, avec un recul de 5 % pour les rouges à 65,00 €/hl et une baisse de 4 % pour les rosés à 78,76 €/hl. Pour les blancs, on relève une légère progression des prix, de 1 %, à 68,87 €/hl.

Les cours des Vins De France (SIG) avec mention de cépage, tous millésimes confondus, connaissent une baisse limitée de leurs prix avec les rouges à 79,05 €/hl (- 4 % vs 2018/19) et les blancs à 88,03 €/hl (- 1 % vs 2018/19). Le cours des rosés pour ce segment, en ce début de campagne, est quant à lui en progression à 85,70 €/hl (soit + 5 % vs 2018/19).

Lorsque l'on compare le millésime 2018 à 5 mois de la campagne 2018/19 et le millésime 2019 sur la même période pour la campagne 2019/20, on remarque qu'il y a moins de volumes échangés du millésime 2019 mais que les transactions se font à un prix légèrement en hausse. Cette tendance est similaire pour les 2 catégories de Vins De France (avec et sans indication du cépage), mais plus marquée pour les vins sans mention de cépage. Lorsque l'on s'intéresse aux détails par couleurs, on constate que les rosés et les rouges du millésime 2019 sont en recul par rapport à ceux du millésime 2018, quelle que soit la catégorie considérée, alors que les blancs sont plutôt en progression. Les prix des vins sont tous en hausse pour le millésime actuel par rapport aux ventes du millésime 2018.

### Transactions vrac Vin De France (SIG) à 22 semaines campagne 2018/19 Millésime 2018 versus campagne 2019/20 Millésime 2019

Millésime 2018 – campagne 2018/19 Vs. Millésime 2019 – campagne 2019/20								
Volume en milliers d'hl	MILLESIME 2018				MILLESIME 2019			
	CAMPAGNE 2018/19				CAMPAGNE 2019/20			
Prix moyen en €/hl	ROUGE	ROSE	BLANC	TOTAL	ROUGE	ROSE	BLANC	TOTAL
Total Vin De France	141	168	249	558	102	96	272	470
	78,84	82,52	81,68	81,22	78,24	84,7	84,25	83,04
Vin De France "Blend" sans mention de cépage	68	124	96	288	46	76	92	214
	71,26	82,74	68,52	75,29	68,54	83,67	72,83	75,76
Vin De France avec mention de cépage	73	44	153	270	56	20	180	256
	85,96	81,87	89,94	87,55	86,16	88,64	90,11	89,13

Ventes en vrac à 22 semaines de campagne 2019/20 (fin décembre 2019)

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

## Marché Vins à Indication Géographique Protégée (IGP) : 5 mois de campagne 2019/20

Données partielles (hors données en provenance d'InterLoire)

Sur le marché des vins IGP, l'activité est en très légère baisse à 5 mois de campagne. Les transactions en vins IGP sont inférieures de 1 % à celles de la campagne précédente, à 3,7 million d'hl.

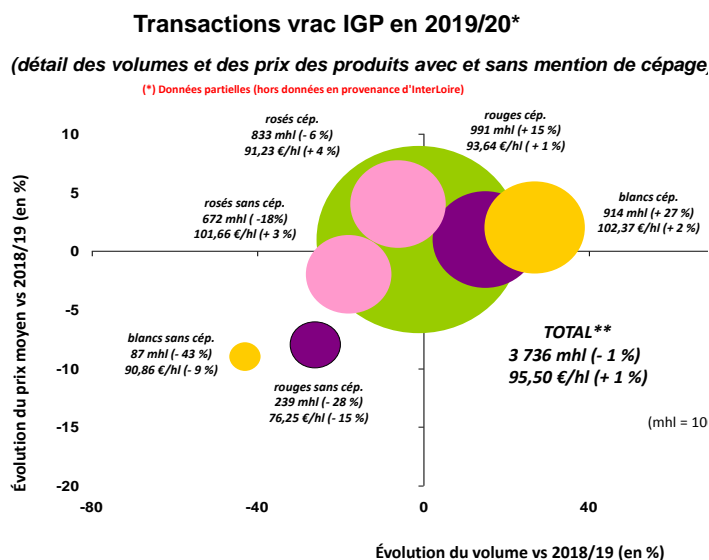
La majorité des transactions (73 %) concernent les vins vendus avec mention de cépage, soit 2,7 millions d'hl (en hausse de 11 % par rapport à 2018/19), répartis entre 991 milliers d'hl de rouges (+ 15 % vs 2018/19),

914 milliers d'hl de blancs (+ 27 % vs 2018/19) et 833 milliers d'hl de rosés (- 6 % vs 2018/19).

Les ventes de vins IGP ne mentionnant pas de cépage (27 % des transactions) enregistrent quant à elles un cumul de 997 milliers d'hl (- 23 % vs 2018/19) en cette première partie de campagne 2019/20, dont 239 milliers d'hl de rouges (- 28 % vs 2018/19), 672 milliers d'hl de rosés (- 19 % vs 2018/19) et 87 milliers d'hl de blancs (- 43 % vs 2018/19).

Les cours des IGP avec mention de cépage sont en progression de 3 % par rapport à la campagne antérieure et s'établissent à 95,82 €/hl : soit à 93,64 €/hl pour les rouges (+ 1 % vs 2018/19), à 91,23 €/hl pour les rosés (+ 4 % vs 2018/19) et à 102,37 €/hl pour les blancs (+ 27 % vs 2018/19).

Pour les vins IGP sans mention de cépage, les prix moyens des transactions sont en recul de 3 % par rapport au lancement de la campagne antérieure, à 76,25 €/hl en rouges (- 28 % vs 2018/19), à 101,66 €/hl en rosés (- 18 % vs 2018/19) et à 90,86 €/hl en blancs (- 9 % vs 2018/19).



(\*) Tous millésimes confondus (millésimes 2011 à 2019).

Ventes en vrac à 22 semaines de campagne 2019/20 (fin décembre 20)

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

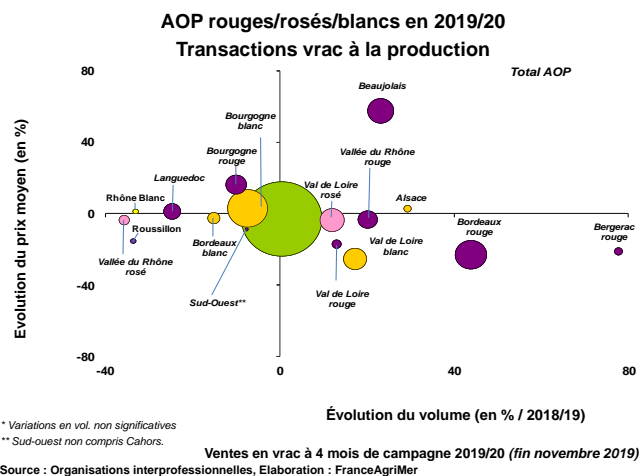
## Marché Vins à Appellation d'Origine Contrôlée (AOC/AOP) : 4 mois de campagne 2019/20

À 4 mois de la campagne 2019/20, les données des transactions en vrac de vins AOC/AOP communiquées par les organisations interprofessionnelles à fin novembre 2019 montrent une stagnation des échanges par rapport à la campagne précédente, au niveau des volumes. Les prix moyens de ventes sont quant à eux plutôt en recul.

Dans le détail, on retrouve principalement en progression en volume des AOP rouges, comme celles du Beaujolais, de Bordeaux, de la Vallée du Rhône ou encore de Bergerac et du Val de Loire. Les volumes échangés en

blancs du Val de Loire et d'Alsace sont en hausse, ainsi qu'en rosés du Val de Loire. Par ailleurs, les vins de la Vallée du Rhône en rosé et en blanc sont les AOP qui connaissent le recul des volumes de leurs transactions en vrac le plus marqué. Les Bourgognes (blanc et rouge), les Bordeaux blancs, ainsi que les vins rouges du Sud-Ouest, sont également en recul, mais de façon moins significative.

Les transactions commerciales se font à des prix globalement en baisse pour les vins AOP blancs et rosés, alors que ceux des rouges progressent légèrement. Les prix des transactions en rouges sont tirés vers le haut par les vins rouges du Beaujolais, qui sortent du lot pour ce qui est de la croissance de leur prix moyen. En blanc, seul les vins alsaciens se démarquent légèrement, avec une hausse de leur prix moyen. En rosés, les vins AOP maintiennent leur prix, sans grandes évolutions par rapport à la campagne précédente.



\* Variations en vol. non significatives

\*\* Sud-ouest non compris Cahors.

## Sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs (en millions d'hl) : 3 mois de campagne 2019/20

Evolution des sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs  
Août – Octobre 2019/20 vs Août – Octobre 2018/19

	Sorties de chais (en milliers d'hl)		
	2018/19	2019/20	Var. en %
AOC/AOP	6 652	5 954	- 11 %
IGP	2 605	2 867	+ 10 %
VDF (SIG)	1 497	1 602	+ 7 %
<b>TOTAL</b>	<b>10 938</b>	<b>10 423</b>	<b>- 5 %</b>

Source : DGDDI

Sorties de chais cumulées à 3 mois de campagne 2019/20 (Octobre 2019)

Selon les informations communiquées par la Douane française à fin octobre 2019, les sorties de chais à 3 mois de campagne des récoltants et négociants vinificateurs

sont en diminution de 5 % par rapport à fin octobre 2018 et atteignent 10 millions d'hectolitres.

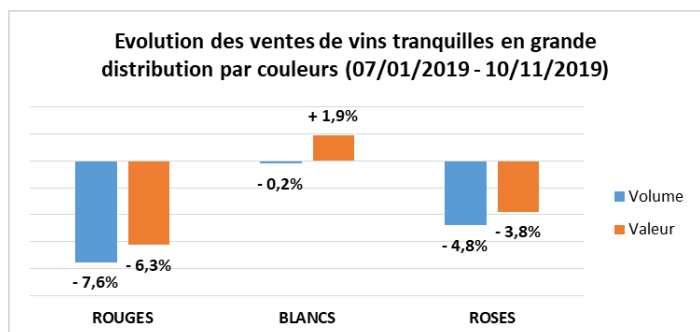
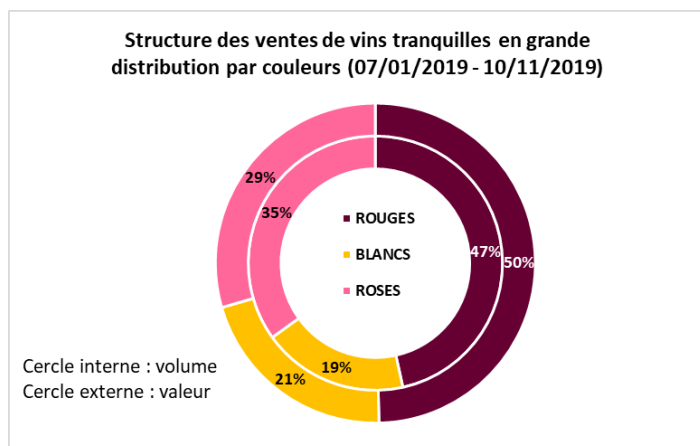
Cette diminution découle d'une diminution des sorties en AOC/AOP (- 11 %, à 5,9 millions d'hectolitres). En revanche, les sorties de chais en vins IGP sont en progression (+ 10 %, à 2,9 millions d'hectolitres), ainsi que celles des Vins De France SIG (+ 7 %, à 1,6 millions d'hectolitres).

## Consommation

### Ventes de vins tranquilles en grande distribution (07/01/2019 au 10/11/2019)

(Source IRI pour FranceAgriMer-CNIV)

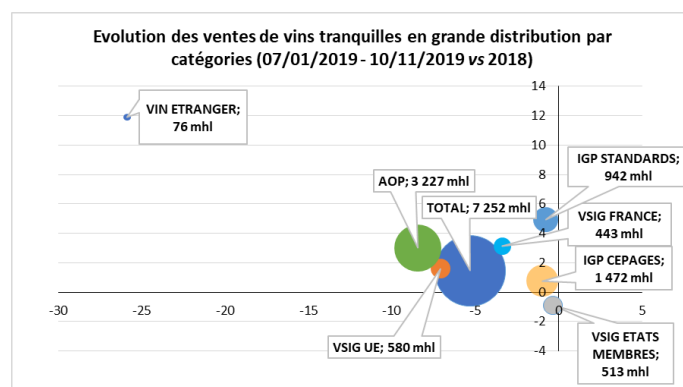
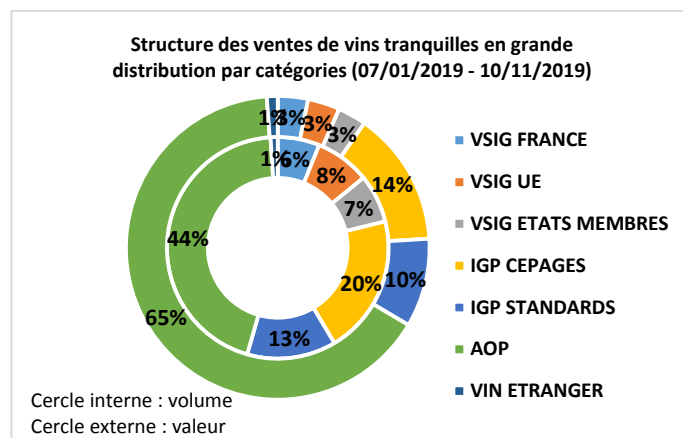
Sur les 11 premières périodes de l'année 2019 (P1 à P11, soit du 7 janv. au 10 nov. 2019) et dans un contexte de baisse globale des ventes de liquides en grande distribution (hypers + supers), les ventes de vins tranquilles sont en baisse par rapport à la même période en 2018 tant en volume (- 5,3 % vs 2018), qu'en valeur (- 3,9 % vs 2018). La hausse du prix moyen reste assez limitée (+ 1,5 % vs 2018). Les ventes de vins tranquilles sur cette période représentent 7,3 millions d'hectolitres et un chiffre d'affaires de 3,4 milliards d'euros, avec un prix moyen de 4,67 €/litre.



Source : IRI, élaboration FranceAgriMer

Les **vins rouges** sont les plus touchés par ce repli des ventes de vins (volume : - 7,6 % vs 2018 ; valeur : - 6,3 %

vs 2018). Les vins rouges perdent des parts de marché (- 3 points en valeur vs 2017), qui sont notamment regagnées par les vins blancs (+ 2 points en valeur vs 2017). Les **ventes de vins blancs** se maintiennent en volume et progressent en valeur (+ 1,9 % vs 2018). Les **ventes de vins rosés** sont, quant à elles, en recul par rapport à l'année dernière de 4,8 % en volume et 3,8 % en valeur.



\*VSIG UE = Vin sans indication géographique origine UE, vins issus de plusieurs pays de l'UE  
\*\*VSIG EM = Vin sans indication géographique provenant d'un état membre  
\*\*\*Vins étrangers = vins AOP et IGP des pays UE + vins pays tiers

Source : IRI, élaboration FranceAgriMer

Toutes couleurs confondues, les ventes de vins en volume sont à la baisse par rapport à 2018 pour toutes les catégories. En valeur, seuls **les vins IGP** se démarquent puisque leurs ventes sont stables en volume et progressent en valeur (+ 1,5 % vs 2018). On note notamment la progression des ventes de **vins IGP standards** en valeur (+ 4,1 % vs 2018) due à une valorisation plus importante par rapport aux autres catégories (+ 4,9 % vs 2018). Au sein des vins IGP standards, on remarque particulièrement les bons résultats des vins rosés (volume : + 1,2 % vs 2018 ; valeur : + 6,1 % vs 2018).

A l'inverse, les **ventes de vins AOP** sont en recul (en volume : - 8,4 % vs 2018 et en valeur : - 5,7 % vs 2018) et perdent ainsi des parts de marché par rapport aux autres catégories (- 3 pts en valeur et en volume vs 2018).

Cependant, les prix moyens sont à la hausse pour toutes les catégories sauf pour les VSIG États Membres.

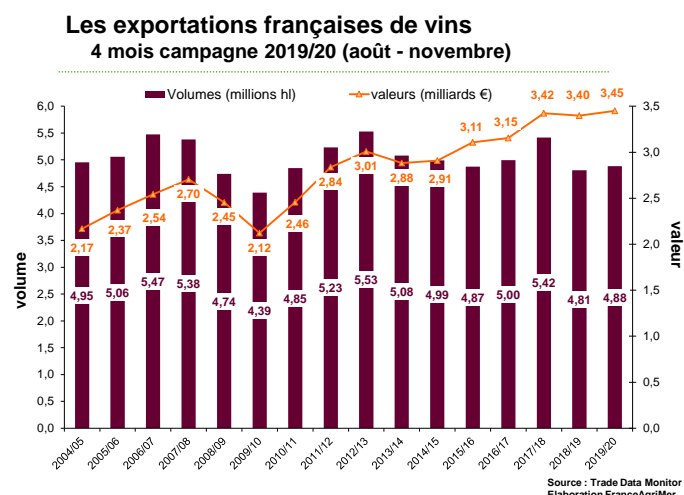
Les **ventes de vins de marques de distributeurs** sont également en recul mais enregistrent une moins forte baisse que l'ensemble des ventes de vins (volume : - 3,3 % vs 2018 ; valeur : - 1,4 % vs 2018), notamment sur les ventes de vins rouges (volume : - 4,3 % vs 2018 ; valeur : - 1,8 % vs 2018). Les ventes de vins blancs de marques de distributeurs sont aussi un peu mieux orientées que les ventes globales de vins blancs (volume : + 0,7 % vs 2018 ; valeur : + 2,7 % vs 2018).

En ce qui concerne le conditionnement, les **ventes de Bag-In-Box** sont en baisse (volume : - 3,3 % vs 2018 ; valeur : - 3,2 % vs 2018) mais continuent à maintenir leurs parts de marché (42 % en volume et 26 % en valeur).

## Commerce extérieur

### Les exportations françaises de vins

#### Cumul 4 mois campagne 2019/20 (août-novembre)



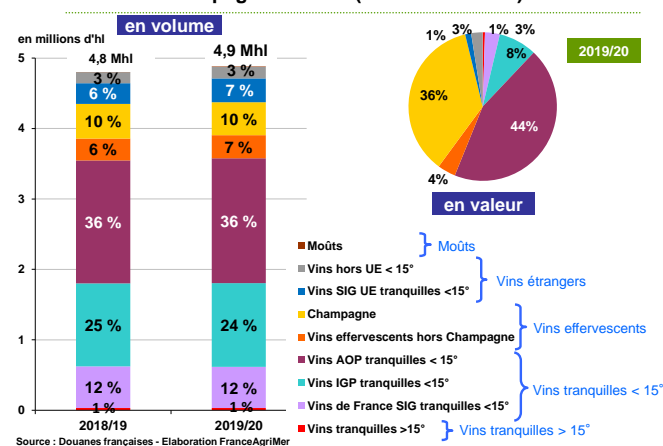
Sur la période allant d'août à novembre 2019, les exportations françaises de vins progressent (+ 2 %), comparées au début de la campagne 2018/19 qui a été pénalisée par une moindre disponibilité en vins suite à la petite récolte 2017. Toutefois, les volumes exportés sur le début de campagne 2019/20 restent en moyenne en deçà de ceux des 5 dernières campagnes, à 4,88 millions d'hectolitres. À rebours des volumes, les valeurs poursuivent leur envolée pour atteindre 3,45 milliards d'euros, un nouveau record (+ 2 % par rapport à la campagne 2018/19). Les exportations françaises se sont ainsi très fortement valorisées ces 5 dernières années (+ 11 % d'augmentation comparée à la moyenne à 5 ans et similaire à 2018/19).

### Les exportations françaises par catégorie

Les 4 premiers mois de la campagne 2019/20 sont marqués par une croissance des volumes exportés sur la majorité des catégories. Les vins tranquilles de l'UE, réexportés par la France, sont la catégorie la plus dynamique sur un an (+ 15 % vs 2018/19), après une chute nette des volumes exportés sur la campagne précédente, conséquence d'un manque de disponibilité en vins européens sur les marchés. Les vins effervescents (hors Champagne) et les vins tranquilles > 15° se portent bien sur ce début de campagne, avec des progressions continues (+ 4 %), confirmant une demande soutenue pour ces catégories. Les exportations de vins tranquilles IGP (+ 1 %) et de vins tranquilles AOP (+ 2 %) sont en croissance plus modérée. En revanche, les exportations de Vins De France sans indication géographique et le Champagne enregistrent une baisse respective de 1 % et 5 % sur 1 an.

### Les exportations françaises de vins par catégorie

#### 4 mois campagne 2019/20 (août - novembre)



En comparaison avec la campagne 2018/19, exception faite des Vins De France et des vins effervescents (hors Champagne), pour lesquels les valeurs exportées poursuivent leur baisse (respectivement - 4 % et - 2 %), toutes les autres catégories sont en croissance. La plus forte augmentation des valeurs concerne les exportations de vins tranquilles hors UE réexportés (+ 9 %), déjà fortement en croissance sur la précédente campagne et qui s'explique par l'augmentation des volumes exportés et des prix (+ 4 %). Pour les autres catégories, la hausse des valeurs est moins marquée : + 1 % pour les vins tranquilles > 15° et + 2 % pour les vins AOP tranquilles, les vins IGP tranquilles, le Champagne et pour les vins SIG tranquilles de l'UE réexportés.

En ce qui concerne les parts de marché d'août à novembre 2019, les exportations françaises de vins se répartissent comme suit :

## Effervescents

- Champagne, 10 % en volume, 36 % en valeur ;
- Autres effervescents, 7 % en volume, 4 % en valeur ;

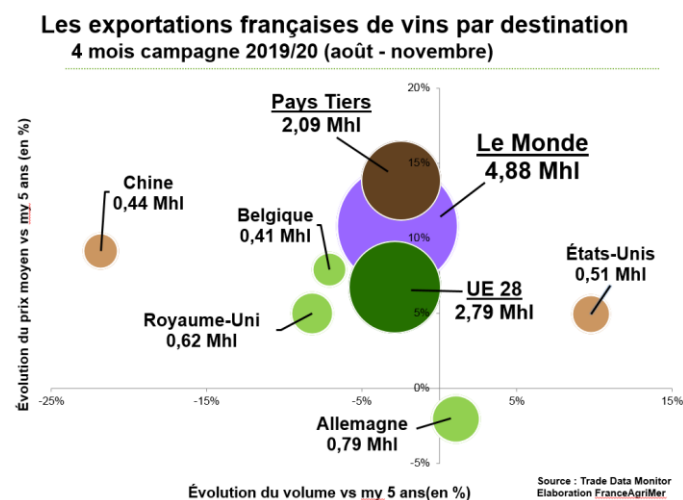
## Vins tranquilles < 15°

- AOP, 36 % en volume, 44 % en valeur ;
- IGP, 24 % en volume, 8 % en valeur ;
- Vins De France SIG, 12 % en volume, 1 % en valeur ;
- Vins SIG UE, 7 % en volume, 1 % en valeur ;
- Vins hors UE, 3 % en volume, 3 % en valeur.

## Les exportations françaises par destination

Les exportations françaises de vins sont en légère croissance en volume (+ 1 %) vers les pays de l'UE, comme vers les Pays-Tiers (+ 2 %), entre les campagnes 2018/19 et 2019/20, sur les 4 premiers mois. D'autre part, sur cette période, les exports de vins vers la Chine s'améliorent (+ 3 % de croissance), sous l'effet du retour de disponibilités européennes. En revanche, on observe une dégradation des exportations vers les États-Unis (- 1 %). Sur le seul mois de novembre 2019, les pertes de volumes sont de 15 % comparées à novembre 2018 et de 21 % en valeur. Les premiers effets des taxes douanières supplémentaires, appliquées aux vins tranquilles embouteillés ≤ 14° et mises en place par l'administration Trump depuis la mi-octobre se font sentir. Sans surprise donc, ce sont ces vins qui accusent la plus forte baisse de volume sur novembre 2019 (- 18 % en volume et - 32 % en valeur). Toutefois, les exportations françaises de vins effervescents, non concernés par cette taxe, sont également en difficulté sur ce mois-ci : - 9 % des volumes et - 6 % des valeurs par rapport à novembre 2018.

La conjoncture sur ce marché est à surveiller tout particulièrement dans les prochains mois.



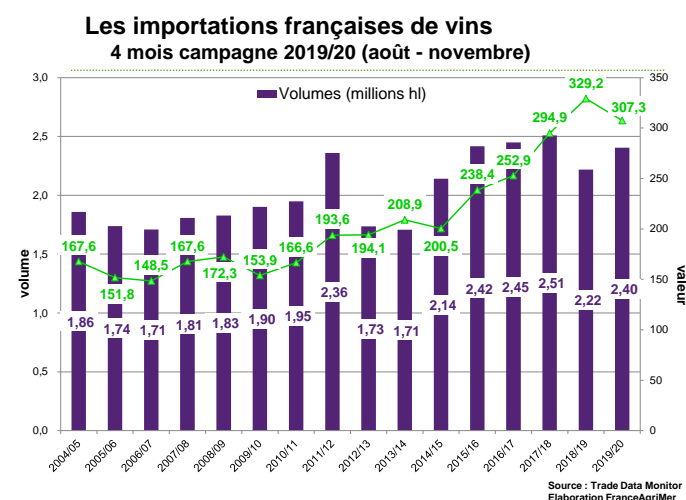
Par ailleurs, il semble que certains marchés s'essouffent ces dernières années : par rapport à la moyenne des 5 dernières années, les exportations françaises sont en

baisse vers 3 de ses principales destinations : la Chine (- 22 %), le Royaume-Uni (- 8 %) et la Belgique (- 7 %). Sur le marché chinois, le manque de disponibilités en vins l'année passée a entraîné un fort ralentissement des exportations françaises sur la précédente campagne qui a fait plonger les volumes globaux vers cette destination. D'autre part, la Chine accuse un ralentissement économique général, qui impacte également le vin français. Au Royaume-Uni, c'est notamment le Champagne dont les importations sont en baisse (- 14 % vs août-novembre 2018/19) qui explique le recul général. Quant en Belgique, la baisse repose sur la mauvaise performance des exportations des vins AOP de Bordeaux.

Les parts de marchés en volume restent assez stables sur le cumul août-novembre entre 2018 et 2019 : l'Allemagne reste à 16 % de PDM, devant le Royaume-Uni (13 % de PDM), les États-Unis (11 % de PDM) et la Chine (9 %). Seule la Belgique perd un point de PDM (8 %).

En termes de valorisation, le prix moyen des exportations des vins français, à 7,07 €/litre, est similaires à la campagne précédente. Le prix moyen évolue d'ailleurs peu vers la plupart des destinations, excepté vers la Chine (- 12 %) à 3,95 €/litre et vers l'Allemagne à 3,61 €/litre (- 7 %), sous l'effet de la baisse des prix moyens des vins SIG de l'UE, qui représentent une part importante de leurs imports depuis la France.

## Les importations françaises de vins Cumul 4 mois campagne 2019/20 (août - novembre)



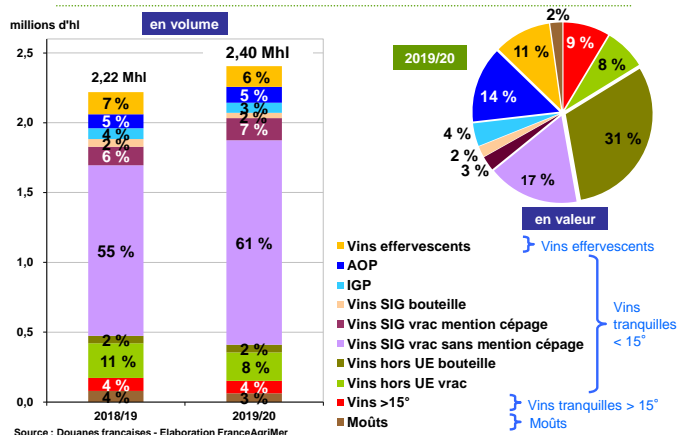
Les volumes de vins importés par la France sont en forte progression sur août-novembre 2019/20 (+ 8 % versus la même période 2018/19), suite à une campagne 2018/19 atypique : les volumes importés ont été plus faibles, car la petite récolte européenne en 2017 a entraîné un déficit dans l'approvisionnement des marchés sur 2018. Les volumes sur le début de campagne 2019/20 restent sur des niveaux élevés sur 15 ans, à 2,4 millions d'hl. En revanche, pour la première fois depuis le cumul août-

octobre 2014/15, la valorisation des importations françaises marque un coup d'arrêt. Les valeurs accusent une forte baisse (- 7 %), par rapport à la même période sur la campagne précédente, tombant à 307 millions d'euros. Le prix moyen des vins importés, à 1,28 €/litre sur les 4 premiers mois de 2019/20 est d'ailleurs en forte régression (- 14 %), par rapport à la campagne précédente.

### Les importations françaises par catégorie

Les importations françaises de vins sont avant tout constituées de vins en vrac. Sur les 4 premiers mois de la campagne 2019/20, ils représentent ainsi 79 % des volumes, soit 1,9 million d'hl. Le manque de disponibilités en vins d'entrée de gamme français est en partie à l'origine de ce phénomène. La France a en effet des difficultés à satisfaire la demande en vins SIG, à la fois sur son propre marché mais aussi sur ses marchés d'exportations (ce qui explique les volumes importants de vins étranger réexportés par la France). Ainsi, la majeure partie des volumes importés correspond à des vins en vrac sans indication géographique (SIG) et sans mention de cépage. Sur l'ensemble des importations françaises, ces derniers représentent 61 % des volumes et 17 % des valeurs. Deux tendances à se dessinent en ce début de campagne comparée à la précédente : d'une part la baisse marquée des importations de vins effervescents étrangers (- 6 %) et d'autre part, un repli des importations de vins SIG de l'UE en bouteille et des vins hors UE en vrac, au profit de vins SIG de l'UE en vrac.

### Les importations françaises de vins par catégorie 4 mois campagne 2019/20 (août - novembre)

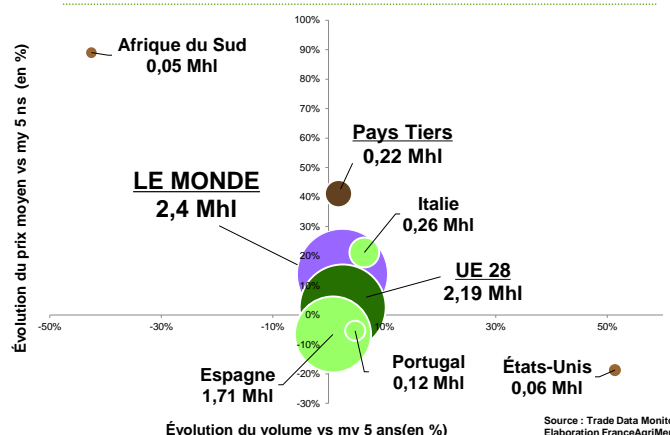


Enfin il est à noter que la France importe une quantité non négligeable de moûts. Toutefois, entre août-novembre 2018 et 2019, ces importations sont en repli (- 21 %).

### Les importations françaises par provenance

Sur août-novembre 2019, la forte baisse du prix moyen des importations françaises s'explique par le poids majoritaire occupé par les vins espagnols, dont le prix moyen est en forte chute sur la période (- 32 % vs 2018/19 et - 7 % vs moyenne 5 ans), à 0,48 €/litre. Après un début de campagne 2018/19 marqué par un manque de disponibilités en vins européens et une réorientation des importations françaises vers l'origine Pays-Tiers, la campagne 2019/20 connaît une très forte croissance des importations en provenance de l'UE et notamment d'Espagne (+ 18 % de volume), qui a pu reconstituer ses stocks de vins grâce à une très bonne campagne 2018. La part de marché de cette dernière dans les imports français retrouve d'ailleurs son niveau d'avant 2018, soit 71 % de PDM. Or, le retour de volumes conséquents s'accompagne mécaniquement d'une forte baisse des prix. D'autre part, l'origine Espagne domine surtout parmi les vins importés en vrac (87 % des volumes), en majorité des vins SIG sans mention de cépage (88 % du vrac espagnol), ce qui explique le prix faible de ces vins.

### Les importations françaises de vins par provenance 4 mois campagne 2019/20 (août - novembre)



À l'inverse, l'augmentation la plus marquée du prix moyen à l'import concerne les vins sud-africains, + 66 % par rapport à la campagne précédente, soit un prix moyen de 1,39 €/litre. La baisse des volumes importés sur les provenances Pays-Tiers et notamment Afrique du Sud (- 45 %) et États-Unis (- 26 %), en croissance sur la précédente campagne, au profit de la provenance UE (Espagne en particulier), traduit bien l'évolution conjoncturelle des importations françaises en fonction à la fois des disponibilités des fournisseurs et de leurs prix.

*A contribué à ce numéro : Unité Filières Spécialisées / Service Analyse économique des filières*